

R.—Le gouvernement veille à la santé du peuple et voit à ce que tous aient de belles vacances.

Q.—Les jeunes enfants doivent-ils travailler en Russie, comme ils ont à le faire ici?

R.—Non, les enfants âgés de moins de quatorze ans ne travaillent pas en Russie.

Q.—Que font ceux qui ont plus que quatorze ans et moins que dix-huit, en Russie? Travaillent-ils?

R.—Oui, mais ils ne travaillent que trois ou quatre heures par jour.

Q.—Que font-ils le reste du jour?

R.—Ils vont à l'école.

Q.—Combien gagnent-ils?

R.—Ils reçoivent le salaire de toute la journée.

Q.—Permet-on à ces enfants, entre 14 et 18 ans, de travailler la nuit?

R.—Non.

Q.—Combien d'heures par jour les ouvriers travaillent-ils en Russie?

R.—Maintenant, ils travaillent huit heures. Mais au commencement de l'année prochaine, ils n'auront plus à travailler que sept heures par jour.

Q. A qui appartiennent les manufactures, les mines et les chemins de fer en Russie?

R.—Les ouvriers et les paysans possèdent tous les moyens de production.

Q.—Pourquoi les travailleurs du monde entier doivent-ils défendre la Russie?

R.—Parce que c'est le seul pays au monde où les ouvriers et les paysans sont les maîtres.

Q.—Pourquoi les journaux parlent-ils de guerre avec la Russie soviétique?

R.—Parce que les capitalistes, dont les journaux sont l'instrument, veulent une guerre contre la Russie dans le but de la détruire, vu que c'est le seul pays au monde gouverné par les travailleurs (les capitalistes se servent des journaux pour répandre toutes sortes de mensonges afin que le peuple ne connaisse pas exactement la Russie et les conditions qui y existent).

Il est inutile d'amener des immigrants au Canada s'ils ne peuvent y trouver de l'emploi. On a parlé du cultivateur et de son fils qu'il faut garder sur la ferme, mais celui qui connaît comme moi nos campagnes agricoles sait bien que s'il y a trois ou quatre fils sur une terre, un seul peut y rester; les autres s'en vont vers les villes et les villages où ils exercent une profession ou un autre emploi tout en faisant une vie agréable. Qu'est-ce qu'ils deviennent ensuite? Ils se dirigent par milliers, par centaines de milliers, aux Etats-Unis, où ils peuvent trouver, dans différentes sphères, du travail qu'ils ne peuvent trouver au Canada.

L'autre jour, je lisais un discours de sir Charles Gordon qu'on ne peut accuser d'être un tory comme moi, et dont on ne peut dire, comme on l'a dit de moi, qu'il est aveuglé par l'esprit de parti. Il prouve que la politique suivie par les Etats-Unis en protégeant leurs ouvriers, leurs industries dans toutes les sphères, est la raison qui fait émigrer chez eux les citoyens du Canada. Chaque fois que

nous réduisons notre tarif douanier, nous envoyons un plus grand nombre de nos citoyens aux Etats-Unis. Je ne fais qu'exposer l'opinion de sir Charles Gordon, sans le citer textuellement.

Il est évident que nous ne pouvons faire de tous des cultivateurs. J'ai dit et je répète que les cultivateurs ont eu à subir de dures épreuves, et qu'ils courent les plus grands risques du monde. Leurs revenus dépendent de la nature, des conditions climatiques, des terrains, de la pluie, du soleil, et il leur faut spéculer sur des choses qui ne sont pas assujéties à leur jugement. Dans ces circonstances, un homme qui veut prospérer sur une terre au Canada doit pratiquer la plus stricte économie. Dans les autres occupations, il ne pourrait pas pratiquer la même économie.

Quant à notre commerce, vous nous dites: nous avons exporté tant de plus qu'auparavant, et nos importations ont augmenté de tant. C'est un signe de progrès. Oui, mais nous avons importé plus que nous avons exporté, et chaque fois que nous avons importé pour quatre-vingt, quatre-vingt-dix ou cent millions de marchandises, ces marchandises ont pris la place de produits qui devraient être fabriqués par les citoyens du Canada. Aussi longtemps que les honorables sénateurs de la droite ne l'auront pas compris, aussi longtemps que l'organisation bariolée qui est leur associée dans un autre endroit, ils n'ont aucun droit de diviser le pays par sections. Le Canada est une vaste région qui s'étend d'un océan à l'autre et toutes ses parties ont droit au même traitement et à la même considération.

Passant au sujet de l'immigration, j'ai remarqué l'autre jour un article où il était dit que le gouvernement se proposait de dépenser \$50,000 pour faire revenir des Canadiens-Français des Etats-Unis. Tout homme qui me connaît,—et il y en a plusieurs, dans cette Chambre, qui me connaissent et qui savent de quelle souche je viens,—savent quels sont mes sentiments à l'égard des Canadiens-Français. Mais je voudrais savoir pourquoi les Canadiens-Anglais ne devraient pas aussi être rapatriés.

L'honorable M. DANDURAND: On s'en occupe déjà.

L'honorable M. POPE: Non. Cet article de \$50,000 était clairement désigné. Mon honorable ami nous dit qu'on s'occupe déjà des Canadiens-Anglais. Je suis heureux de l'apprendre.

L'honorable M. DANDURAND: Nous avons tout un organisme qui s'étend des Montagnes Rocheuses jusqu'à l'Est, et qui est